

4- CERTITUDE D'ETRE EXAUCÉ

CORRESPONDANCES Monastère des Rédemptoristes, Thai-hà-Ap, le 12 septembre 1946. Au Père Edmond Dionne, C.Ss.R.

Mon Père, votre enfant a vraiment raison de se réjouir. Dans cette lettre, je voudrais vous exprimer le bonheur que je goûte; mais j'ai beau écrire, je ne parviens pas à vous le dire par des mots. Ah! Mon cher Père, veuillez vous contenter de cela, n'est-ce pas? Mais écoutez bien ceci; le jour de ma profession, j'ai demandé à Jésus de vous accorder une grâce particulière, tout en vous laissant choisir vous-même cette grâce après coup. Oui, je lui ai demandé de vous donner la grâce que vous désireriez, craignant, s'il vous accordait aussitôt une grâce, qu'elle ne soit pas conforme à votre volonté.

Mon Père, je parle très simplement; j'ai aussi prié Marie d'appuyer ma demande auprès de Jésus. J'ai donc la certitude que Jésus m'a exaucé, car je considère ce soir-là comme étant le jour de mon mariage spirituel avec le petit Jésus, de sorte qu'il ne peut rien me refuser. N'est-ce pas, mon Père? Et cela, d'autant plus qu'en ce jour de ma profession le petit Jésus m'a montré son désir de me choyer beaucoup. J'ai obtenu tout ce que je désirais. Je désirais un beau sermon, et j'en ai eu un qui répondait exactement à mes sentiments d'amitié envers le petit Jésus, l'Époux de mon âme; je désirais que ma petite sœur (Tê) soit présente à la fête etc. Et Jésus a répondu à mes désirs. Vraiment, le sermon donné ce jour-là par le Père Sirois répondait à mes sentiments d'épouse du petit Jésus. Après le sermon, je donnais naturellement à mon âme le nom de petite bru, et

j'appelai le petit Jésus du nom de petit gendre; puis je ne savais faire autre chose que regarder mon petit Epoux en riant. Ce jour-là, je n'ai pas pleuré, je n'ai fait que rire. Cependant, en lisant la formule des vœux je tremblais beaucoup.

J'avais l'impression qu'un œil spirituel était là qui me regardait et portait attention à ce que je lisais. Tout en lisant, je tremblais, mais sans éprouver aucune crainte. Mon cœur battait très fort, et une fois la lecture terminée, je ne faisais plus que regarder Jésus en riant. En plus de ma petite sœur, Jésus m'a encore donné de rencontrer ma mère. Vraiment, ce jour-là, Jésus a répondu à mes désirs jusque dans les plus petites choses.

Ah! Mon Père, votre petit Marcel est au comble du bonheur; il est maintenant la véritable épouse du petit Jésus. Il n'est pas sûr cependant que le petit Jésus me laisse longtemps sur cette terre; j'ai plutôt la certitude du contraire, car d'ordinaire, le banquet des noces suit de près le mariage. Je suis donc certain que Jésus viendra bientôt me prendre pour assister au banquet de ses noces dans le ciel.

Mon Jésus à barbe blanche (Père Edmond Dionne), est-ce que vous croyez cela? A ce compte-là je ne serai pas longtemps Frère du noviciat sur cette terre; mais du haut du ciel, je continuerai à vous aider comme au noviciat. O Jésus à barbe blanche, quand j'assisterai au banquet des noces avec mon petit Jésus, dans le ciel, je vous réserverai un morceau vraiment excellent.

Mon Père, je vous aime beaucoup, je prie sans cesse pour vous. Ah! Me voilà rendu au bout de mon papier. Je vous dis au revoir, et quand j'aurai du temps je vous écrirai de nouveau.

J.M.T. Marcel.

*CORRESPONDANCES, 1^{er} août 1954, à sa sœur Anne-Marie
Tê*

Si parfois tu penses à moi, fais-le uniquement par pitié pour ma pauvre âme avec toutes ses faiblesses. Je te demande de prier beaucoup pour moi, dans l'espoir que Dieu me convertira et que je pourrais bientôt jouir de sa présence dans l'éternelle patrie. Comment le Seigneur ne serait-il pas touché par la prière de ton âme pure, qu'est-ce qu'il pourrait bien lui refuser ? Je compte donc beaucoup sur tes prières.

PAROLE DE DIEU

Marc 11, 22-25

Alors Jésus leur déclare : « Ayez foi en Dieu.

Amen, je vous le dis : tout homme qui dira à cette montagne : 'Enlève-toi de là, et va te jeter dans la mer', s'il ne doute pas dans son cœur, mais croit que ce qu'il dit va arriver, cela lui sera accordé !

C'est pourquoi, je vous le dis : tout ce que vous demandez dans la prière, croyez que vous l'avez déjà reçu, cela vous sera accordé.

Et quand vous êtes là, en train de prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui, pour que votre Père qui est aux cieux vous pardonne aussi vos fautes. »

.